



H.D.A

Cartes et plans, une source pour l'historien

Les cartographes à l'époque des humanistes



Problématique

La cartographie porte-t-elle les traces de l'humanisme ?

DOC 2-1

Tabula Nova Particularis Provincie Rheni Superioris, par Martin Waldseemüller

Carte imprimée à Strasbourg en 1513, 52 x 31 cm, original conservé à Coblence : Landesbibliothekszentrum Rheinland-Pfalz, cote : K 2016 SOM.



La *Tabula* a servi d'illustration à l'édition strasbourgeoise de la *Géographie de Ptolémée*.

Elle est considérée comme le premier essai de description géographique de la région, qui s'étend ici de Bâle à Mayence.

Les indications topographiques sont rares et souvent sans rapport avec la réalité.



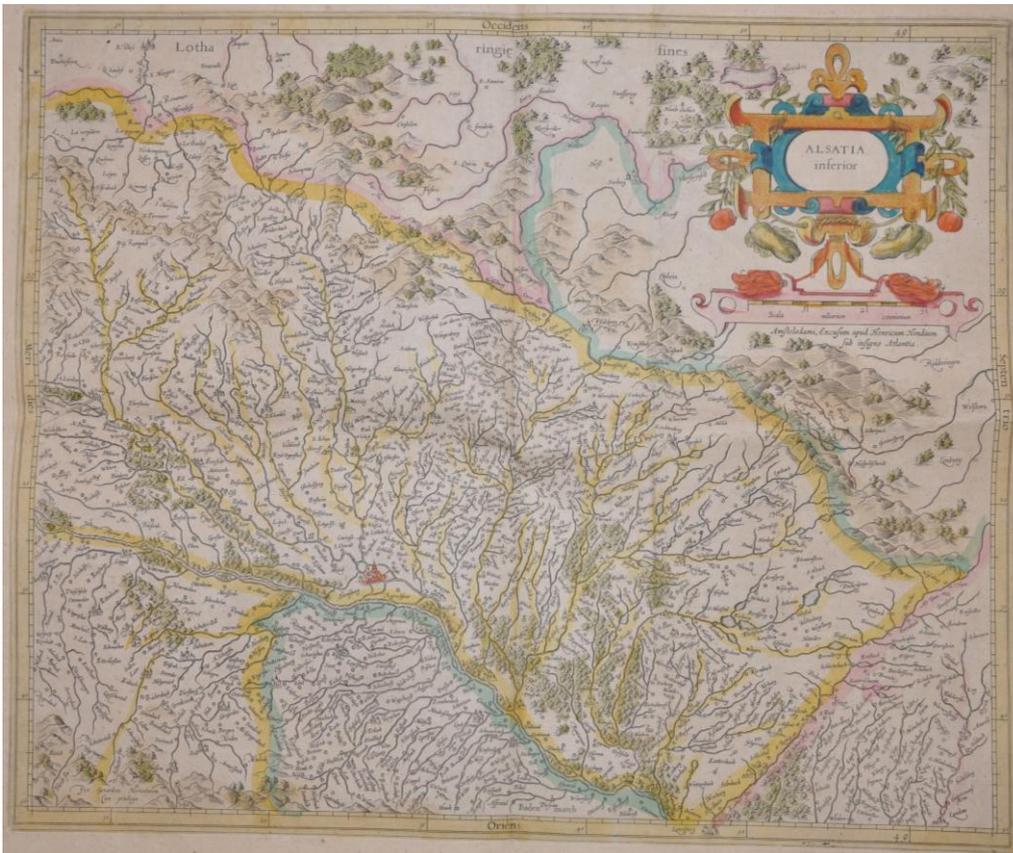
La *Cosmographia Universalis*, œuvre collégiale parue une première fois en 1544 sous la direction de l'humaniste et cartographe allemand Sebastian Munster, est l'une des premières descriptions du monde en **langue allemande**.

L'atlas commenté, rehaussé de gravures en grand format, aborde les caractéristiques culturelles des peuples et l'histoire des cités. Ses nombreuses rééditions au cours du **XVI^e siècle** contribuèrent à la diffusion d'une culture géographique commune à travers l'Europe.

Cette carte montre Wissembourg comme si on surplombait ville : on y voit l'étendue des routes et de nombreux détails du paysage et de la vie quotidienne, jusqu'à une potence avec deux pendus.

DOC 2-3

Carte coloriée de la Basse Alsace, avec commentaires en français, extraite de l'atlas de Gérard Mercator, imprimé à Amsterdam, vers 1585
47,5 x 58 cm, ADBR 42 J 54 (fonds de la famille de Castex).



Jusqu'à **Mercator** (1512-1594), aucune carte occidentale ne repose sur un **levé géométrique** ou **mathématique**, alors que les géographes orientaux, arabes surtout, établissent dès le XI^e siècle des cartes reposant sur le système de coordonnées géographiques (**longitude, latitude**).

Rompant avec les systèmes antérieurs de calculs, comme celui de Ptolémée, Mercator propose un système de projection novateur, qui considère les méridiens et les parallèles comme des droites se coupant à angle droit, pour former le quadrillage qui nous est familier aujourd'hui.

A partir de 1585, il publie un atlas en trois volumes proposant des cartes de France, d'Allemagne et de Hollande ; on y trouve cette carte d'Alsace, où seuls figurent les villes et les reliefs naturels.